

Le Pr Marescaux chargé de préparer l'avenir des CHU

Un Strasbourgeois, le Pr Jacques Marescaux, vient d'être investi d'une délicate mission : le président de la République lui confie la présidence d'une commission chargée de réformer ces pièces maîtresses du système de santé français que sont les centres hospitaliers et universitaires (CHU).

■ On connaît ses talents de clinicien, de pédagogue, de patron d'établissement (le fameux institut de recherche contre les cancers de l'appareil digestif). Plus ses qualités de persuasion et de communication, notamment.

Tout cela ne sera peut-être pas de trop pour permettre à Jacques Marescaux de se lancer à l'abordage d'un pan hospitalier monumental : les CHU. Surtout avec l'objectif qui lui a été fixé par le président Nicolas Sarkozy : «*Proposer un nouveau modèle fondé sur l'excellence*».

Pour les 50 ans des CHU, lourd cadeau d'anniversaire. Aujourd'hui en crise, plombés par les déficits d'exploitations, les 31 CHU de France sont devenus des paquebots que d'aucuns jugent quasi ingouvernables. Et pour cause, dès l'origine, autour du Pr Robert Debré, l'idée noble était de fédérer en un moule trois missions : les soins, l'enseignement et la recherche.

L'idée noble et la cruelle réalité

Sacré pari qui, dans des établissements chiffrant employés et lits par milliers, butent désormais sur la cruelle réalité : «*Une part significative des ressources affectées aux soins de proximité au détriment des soins de recours ; un fonctionnement dépendant parfois à l'excès des seuls internes en médecine ; la recherche devenue variable d'ajustement*».

Cela, c'est Nicolas Sarkozy lui-même qui l'écrit dans la



Jacques Marescaux, 60 ans, est président-fondateur de l'Ircad, professeur en chirurgie et praticien aux Hôpitaux universitaires de Strasbourg. (Photo DNA)

lettre de mission adressée à Jacques Marescaux. Qui ne va sans doute pas se faire que des amis. Il faut dire que la barre est placée haut. Très haut. Illustration ? A cette commission de réforme, il appartiendra de dresser un état des lieux de la recherche en CHU qui soit «*partagé et incontestable*». Dans le contexte scientifique actuel, joli casse-tête.

Autre exemple, pas moins sensible : la commission Marescaux devra étudier «*la traçabilité des flux financiers des CHU*» et la «*possibilité d'adapter la tarification des soins à leur haute technicité*». Des tabous risquent de voler en éclats, avec l'examen des conditions de «*partenariat entre CHU et entreprises*».

ciens», notamment lorsqu'ils cumulent recherche et/ou enseignement. Enfin, cerise sur le gâteau, le management des citadelles hospitalières devra lui-aussi être analysé.

Face à des CHU devant incarner une certaine élite médicale - matériaux de pointe, traitements d'avant-garde -, Jacques Marescaux ne sera certes pas dépaysé : il est lui-même l'auteur de plusieurs premières mondiales en chirurgie. Mais comment s'affranchir des pesanteurs dont se plaignent les hospitalo-universitaires eux-mêmes, écartelés entre rigueur budgétaire, service public quotidien et progrès thérapeutique ?

Pour répondre à cette épineuse problématique, le Pr Marescaux s'entourera d'experts et bénéficiera du «*soutien des ministères de la santé et de la recherche*». Ses propositions devront être remises en mai prochain, un point d'étape étant prévu pour mi-février. Quelques mois à peine, en regard d'un demi-siècle d'histoire. **Didier Rose**

Un rapport d'ici mai prochain

Pour ne pas être en reste, des propositions seront attendues afin «*d'améliorer la gestion des carrières des prati-*

Strasbourg, plus grand budget d'Alsace

L'Alsace compte l'un des 31 très grands établissements de France : les hôpitaux universitaires de Strasbourg. Ces HUS emploient 11 000 salariés sur sept sites différents dont le plus grand, à Haute-pierre, propose près de 1 000 lits, sur un total de 2 500. Le plus récent, le Nouvel hôpital civil, ultra-moderne, a été à sa construction le plus grand chantier hospitalier de France. Les HUS assurent près d'un million de consultations par an et plus de 700 000 journées d'hospitalisation. La moyenne des interventions chirurgicales est de 100 par jour. Celle des urgences 300 par jour. Avec environ 700 millions d'euros, les HUS affichent le premier budget public de la région Alsace.